

# IL N'Y A PAS DE MONSIEUR TOJIMURA ICI

ENTRETIEN AVEC

MAKOTO TAKIMOTO

**M**akoto Takimoto est ce que l'on nomme au Japon un « cinema writer », un critique qui ne fait que cela: écrire pour des revues populaires, mais aussi historiques, comme *Kinema Junpo*, ou être l'animateur d'événements de presse lors de la venue au Japon de cinéastes, d'acteurs internationaux. Il n'a jamais enseigné mais a publié plusieurs livres sur le cinéma de genre et sur l'univers de David Lynch, dont il est spécialiste. Il précise, avec cette modestie de celui qui ne fut jamais intimidé, la différence qui existe entre cette pratique critique, qui connut son apogée durant les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, s'appuyant sur un concept de transversalité, de référentialité: établir les liens entre les films et les romans, les œuvres plastiques, la musique, etc. et celle de se livrer à une entreprise théorique.



*Makoto Takimoto.*

« Cette dernière, dit-il, relevait du clan autour de Shigehiko Hasumi. Le dialogue entre nous était absolument impossible, la question ne se posait pas. Si Hasumi n'aimait pas un film, cela pouvait devenir embêtant pour un distributeur, et si nous voulions nous y opposer, ses disciples l'entouraient et faisaient barrage. Il fut leur roi, sans héritier, et nous étions les prolétaires. Cela importe peu car aujourd'hui ces deux courants critiques sont en crise au Japon. »

Nous avons demandé à Makoto Takimoto de revenir sur le phénomène que fut *Twin Peaks* au Japon à sa sortie.

**Stephen Sarrazin: Le Japon fut l'un des pays où l'engouement pour *Twin Peaks* fut immédiat et excessif. Pourriez-vous nous parler de ce que représentait cette série ici, au Japon, lors de sa première diffusion ?**

**Makoto Takimoto:** Ce qu'on peut souligner tout de suite, c'est la diversité des fans de *Twin Peaks* au Japon. On peut parler de différentes sphères, à commencer par celle dont je fais partie, qui se compose de ceux qui sont des amateurs de Lynch et de son œuvre et qui s'intéressent à chaque nouvelle création. Mais les autres sphères se situent dans les diverses sub-cultures du Japon, dont celle des fans d'anime et leur goût pour les jeunes filles, les lycéennes, notamment dans un contexte SM et bondage. Dans la série, étant donné que c'était pour la télé américaine, c'était déjà considérable de le montrer. Lynch ira plus loin dans *Fire Walk with Me*, mais les allusions y sont dans la série, qui elle reste, sur ce terrain, plutôt ludique et innocent, joli, et c'est très bien comme ça. Mais pour eux la série donnait le ton dès le premier épisode avec Laura Palmer, la reine du lycée, retrouvée nue emballée dans du plastique.

Enfin, une autre relève de la figure otaku, ces fans qui sont fidèles à une chose, qui fouillent en profondeur durant des années. Ils sont toujours là aujourd'hui, ils ont créé des sites pointus, de référence, en japonais bien sûr. Des événements pour célébrer la série furent organisés ponctuellement, par exemple (en montrant une photo), vous voyez le comédien Frank Silva, qui jouait Bob, qui est venu au Japon, dans la préfecture de Yamanashi, qui ressemble d'ailleurs beaucoup à la région où fut tournée le pilote, dans l'état de Washington en Amérique. Les fans ont créé un panneau reprenant le sigle de *Twin Peaks*, mais ils y ont mis deux Mont Fuji... Enfin, il y avait aussi une série de publicités pour Georgia Coffee, dans lesquelles l'agent Dale Cooper semblait mener une enquête avec des policiers japonais, qui furent tournées par Lynch. Mais Lynch n'avait

pas apprécié à cette époque le mode de travail japonais... L'emploi du temps était trop chargé, trop serré, et par la suite il mettra bien des années avant d'y revenir.

Je m'étais occupé également de son planning presse, que j'ai sûrement trop rempli, alors il aura peut-être gardé un mauvais souvenir de cela (*rires*). Ceci dit, il s'était prêté à des entretiens lorsque j'écrivais sur son œuvre, y compris *Twin Peaks*, et plus tard sur ses œuvres picturales. Le Japon montra très tôt cette partie de son travail, et c'est toujours le cas. Il y a deux ou trois ans, au Musée Laforet à Harajuku, dans le cadre de sa collaboration avec Dom Perignon, il y avait eu une immense exposition de ses tableaux, photos et objets, des vidéos.

**Stephen Sarrazin : Comment était perçu, par les critiques japonais il y a vingt-cinq ans, le fait qu'un grand cinéaste réalise une série télé ?**

**Makoto Takimoto :** La première réaction fut de se poser la question de l'écran lui-même, ce format carré des téléviseurs d'autrefois : comment cet objet allait-il pouvoir contenir l'univers de Lynch, allait-il lui imposer trop de limites ? Ce qui fut remarqué très vite cependant, c'est que le public télé a tout de suite aimé la série, la première saison, y compris bien sûr ceux qui ne savaient rien de Lynch. Ce public a pris de vitesse les réactions critiques, et la chaîne ABC a suivi.

**Stephen Sarrazin : J'ai souvenir de ce public japonais à Snoqualmie Falls, qui venait en voyage organisé afin de visiter les lieux de la série, déjeuner au Double R, dormir au Grand Northern... Y avait-il pour eux un personnage qui se distinguait des autres ?**



**Makoto Takimoto:** Il y avait tant de choses qui ont touché les Japonais dans cette série : la forêt, le brouillard, la peur, la grande chute d'eau (où traditionnellement les guerriers s'entraînaient), on y décelait immédiatement sa dimension spirituelle. Et la Log Lady incarnait cette dimension animiste. *Twin Peaks* a continué d'exister d'un support à l'autre, la sortie vhs puis en laserdisc, puis en DVD et en Blu-ray, nous y avons toujours accès. Lynch fut un jalon incontournable de ce qui fut la cinéphilie au Japon dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. Nous aimions beaucoup le Cowboy et le Français Par contre dans la deuxième saison, l'arrivée d'un personnage japonais a semé le trouble. Je crois que dans les films et feuilletons américains on ne sait jamais trop quoi faire des Japonais, cela crée un vrai malaise. Bien sûr, dans le cas de Catherine Martell/Piper Laurie, déguisée en homme japonais, on ne peut que rire. Mais souvenez-vous de cette scène dans laquelle un petit micro est caché dans un bonsaï, et Big Ed est à l'écoute. On explique à un personnage dur d'oreille que c'est un bonsaï, et ce dernier crie banzaï...

**Stephen Sarrazin:** Aujourd'hui au Japon cette forme de cinéphilie a disparu et il reste très peu de presse

**cinématographique spécialisée. Néanmoins, comment a-t-on réagi à l'annonce du retour de Lynch et de *Twin Peaks* ?**

**Makoto Takimoto :** Comme je vous le disais, les blogs, les sites au sujet de Lynch sont nombreux, et cette annonce a provoqué une frustration qui s'est confirmée depuis. On rappelait l'absence de Lynch pour la deuxième saison, puis les liens difficiles qui ont suivi au fil des années avec la télévision, *On the Air*, *Hotel Room*, le pilote de *Mulholland Drive*. Il me semblait déjà, quant à moi, peu probable que Lynch réalise les neuf épisodes, car il se lasse très vite des contraintes. Pour Mark Frost, l'enjeu semble plus important. On a vu aussi les acteurs mener une campagne pour que Lynch s'engage pour de bon. Le défi de Frost m'intéresse, comment ces personnages ont vieilli, ce qu'ils sont devenus, pourquoi seraient-ils encore à *Twin Peaks*... Où la série serait suivie par un public qui a lui aussi vieilli... Ceci dit les villages de campagne au Japon aujourd'hui y ressemblent, peuplés de personnes âgées. Ce nouveau *Twin Peaks* deviendrait ainsi une série réaliste.

**Stephen Sarrazin : *Twin Peaks* a transformé la télévision et depuis vingt-cinq ans d'autres cinéastes et créateurs ont fait d'autres propositions novatrices. Que pensez-vous que Lynch puisse amener à la forme télévisuelle aujourd'hui, hormis le fait qu'il soit Lynch ?**

**Makoto Takimoto :** Je crois que Lynch a toujours été mal à l'aise avec le récit ; enfin, sur la durée, s'engager à raconter une longue histoire ne correspond pas au caractère de son œuvre, de sa méthode. On l'a vu nettement plus actif, plus engagé depuis dix ans dans sa musique et dans les arts visuels. Je pense que cela s'est accentué. Je ne vois

コーヒーブレイク、  
デイヴィッド・リンチを  
いかが

滝本誠



洋泉社

MAKOTO TAKIMOTO COFFEE BREAK MINDS TAKE A DAVID LYNCH?

pas ce qu'il peut proposer cette fois. Ce qui préserve *Twin Peaks*, c'est sa puissance imaginaire. Combien d'entre nous sont toujours dans le Monde Noir... symbole d'une utopie, du paradis selon Lynch. ■

Propos recueillis par Stephen Sarrazin, Tokyo avril 2015

Traduit du japonais par Yukiko Kono